

une Américaine, directeur de collection de livres pour enfants, qui décrit de façon vivante ses différentes rencontres avec l'artiste. Ajoutons qu'on peut consulter au Centre de la Joie par les livres le livre remarquablement illustré d'Edward White, beau-frère du peintre, intitulé: *Edward Ardzzone, Artist and illustrator*, paru en 1980.

Les livres de poche, longtemps boudés par les bibliothèques et qui, les difficultés économiques aidant, prennent de plus en plus de place, sont le thème général de *The Horn Book Magazine* de février 1981. Brian Alderson reconstitue l'histoire de la collection Puffin, dont les ventes représentent un tiers du marché anglais des livres de poche. Un libraire américain du Massachusetts décrit avec enthousiasme l'atmosphère de son magasin, ouvert en 1977, l'importance donnée aux livres de poche (du même libraire un article dans *The Calendar* de mars-octobre 1981).

Deux articles concernent le livre de poche à l'école. Ils illustrent, l'un, l'expérience d'une enseignante anglaise pleine d'humour qui, se servant uniquement de livres de poche, communique sa passion de la lecture à des enfants de dix à douze ans; l'autre, celle d'une enseignante américaine qui montre le rôle des livres de poche, dès le jardin d'enfants. Dans les deux cas les échanges entre les enfants au sujet de leurs lectures témoignent de leur intérêt.

Le dernier article est la chronique d'Aidan Chambers, "Letter from England". Il tire la sonnette d'alarme: ne laissons pas baisser la qualité des collections de poche pour les enfants le temps d'une crise économique, car celle-ci menace de durer.

A quelle époque sont apparus pour la première fois les livres animés? Ils étaient déjà connus au XVIII<sup>e</sup> siècle, nous dit un article de *The Calendar*, mars-octobre 1981, qui décrit également leur processus de fabrication: conception par des "ingénieurs du papier", découpage et assemblage à la main; soixante personnes travaillent manuellement à la réalisation d'un seul livre animé.

## notes de lecture

Luda Schnitzer

*Ce que disent les contes.*

Ed. du Sorbier

Un livre sympathique et chaleureux où s'exprime toute une culture, la vraie, celle qui fait partie de la vie. Luda connaît son sujet à une échelle où les rapprochements s'imposent d'un pays à l'autre du globe; et à une profondeur où

conte et réel s'enrichissent mutuellement. C'est un entretien familial où tout amateur de contes trouve des résonances à ses propres préférences.

Pierre Péju

*La petite fille dans la forêt des contes.*

Laffont, coll. Réponses

Un universitaire pas blasé s'engage dans la forêt de l'imaginaire: thèmes traditionnels et contes littéraires, itinéraires balisés ou chemins hasardeux. Son livre foisonne de rapprochements, de découvertes et de remises en question très enrichissantes pour le lecteur. Ici et là, on aimerait lui demander de quelle manche il sort telle conclusion qu'une lecture naïve ne discerne pas chez Grimm; et c'est bien de cela qu'il faut lui savoir gré: donner envie de revoir autrement ce qu'on croyait déjà connaître.

Georges Jean

*Le pouvoir des contes.*

Casterman

L'auteur s'est donné pour tâche d'explorer tout ce qui s'est dit et écrit à propos du conte; ainsi, ceux qui ont même curiosité trouvent en lui un guide pour leur éclairer le chemin. Origine des contes, thèmes, tentatives d'interprétation, de Propp aux psychanalystes, l'art du conteur et le rôle des contes de la maternelle à l'université: une foule de références et de pistes, avec une utile bibliographie en fin de volume.

S.L.

*Histoire mondiale de la bande dessinée*

Pierre Horay, 1980

Cette histoire de la BD, publiée sous la direction de Claude Moliterni, ne remonte pas jusqu'au déluge et ne traite que de pure bande dessinée. Elle procède par pays et donne un historique qui commence généralement vers le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, quand l'imprimerie se mécanise. Le texte ressemble parfois à une énumération — un maximum d'auteurs sont cités — mais prend le temps d'insister sur un genre, une innovation, ou un procédé. Une certaine partialité est adoptée, pour égratigner l'imagerie d'Épinal ou confondre les détracteurs d'Hergé, mais l'ensemble est rapidement mené et se consulte aisément. L'iconographie est d'une excellente qualité dans le choix comme dans la reproduction. Le classement par pays est pratique, et une lecture d'ensemble fait apparaître des comparaisons et des interférences grâce auxquelles cette histoire mondiale justifie et mérite son titre.

Nicolas Verry